

Rapport d'étonnement GAES 2025

1ère partie : TOULOUSE

Zelda Soussan

Le GIEC

Le GIEC est en introduction de quasiment chaque présentation des scientifiques.

Ces phrases et ces chiffres que j'ai trop vus ne me disent plus rien.

Est-ce que le GIEC n'est pas venu recouvrir d'une pensée globale et généralisante, la diversité des résultats et des pratiques qui parvenaient à rendre compréhensibles et tangibles des enjeux aujourd'hui noyés dans la masse ?

Comment faire le chemin inverse : les rendre concrets, tangibles, imagés ?

Comment sortir du formatage qui s'est créé pour être crédible auprès des décideurs, redescendre vers le peuple et créer un discours à son égard ?

Les scientifiques pourraient-ils travailler leur langue, leurs discours, leurs vérités ? Leurs images et allégories ? Parler de leur point de vue, de ce qui les passionne, de ce qui les effraye ? Rendre tout plus humain, plus propice à l'empathie ?

Certains scientifiques ont agrémenté leurs présentations d'allégories :

l'allégorie de la houille blanche,

l'allégorie du progrès,

l'allégorie de la vague.

Ce sont toujours des femmes blanches aux courbes rondes, déshabillées, dans des poses allanguies.

Ces images parlaient à l'imaginaire des générations passées.

Il serait intéressant de créer des allégories d'aujourd'hui.

Comment représenterions-nous :

L'allégorie de l'acidification des océans ?

L'allégorie du degré de trop, du 1,5°C ?

L'allégorie du technosolutionnisme et de la foi en la science de l'avenir ?

L'allégorie du GIEC ?

L'allégorie de la résilience ?

L'allégorie du climatosceptisme ?

Une allégorie puissante pourrait-elle aller plus loin que rapports non lus qui se remplacent à l'infini ?

J'ai été marqué par les mots de Franck Bauchard en 2017, lors d'un laboratoire sur l'anthropocène avec les Yes Men. Il a réuni les 30 artistes et chercheurs que nous étions et il nous investit d'une mission. « C'est maintenant, la science a besoin de vous, artistes, pour faire passer le message. On va droit dans le mur, personne n'écoute et n'écouterà les scientifiques. Il n'y a que vous qui réussiraient à marquer les imaginaires. »

Finalement, est-ce qu'aujourd'hui, la science ne se retrouve-t-elle pas dans la situation d'une entreprise de vérité qui n'a pas pensé son plan de communication ?

Elle a toujours été soutenue par les puissants, car elle les a bien aidés à croître, mais maintenant qu'elle produit des résultats qui les guiderait vers la décroissance, les puissants ne s'embarrassent plus de l'écouter - voire remettent en question sa capacité à produire du vrai.

Alors la science a monté un bureau de communicants en dernière minute, le GIEC, parce que si personne n'écoute, c'est peut-être parce que les résultats n'étaient pas si compréhensibles. Le GIEC a maché le travail, a résumé les résumés, mais rien n'y fait...

Puisqu'il le faut, elle se tourne alors vers le peuple. Vulgariser pour des gens lambda, aie, elle n'avait pas prévu ça...

Allô les artistes, il y a quelqu'un ? Par où commencer, laissez nous vous raconter... ce que dit le GIEC ! On a ça sous la main, c'est déjà prêt ! À vous de jouer : plus vous toucherez de gens, plus les puissants seront à notre écoute, parce que c'est bien connu, les puissants écoutent le peuple... Bon nous, on retourne à nos expériences, on a d'autres priorités.

Comment parler quand il est trop tard ?

Comment transmet-on l'urgence du moment que nous vivons ?

Comment gérer ses émotions quand on vit en direct live le non-choix et le basculement d'une civilisation ? Pour les scientifiques qu'on a rencontrés, le choix est clair : ne pas paniquer, ne pas en parler. Parce que c'est son quotidien, parce que c'est son travail de fourmi, parce que ça n'aidera pas, parce qu'il faut y croire, y faire croire.

Alors, sort des buissons : la psychologie de l'environnement, celle qui cherche à créer des comportements pro environnementaux en favorisant la synergie entre l'humain et l'environnement – synergie connue pour être à son maximum avant l'âge adulte dans le monde occidental.

Pourquoi l'enfant est-il plus adapté que l'adulte à l'auto préservation ?

Pourquoi l'âge de raison nous fait-il perdre la sensation que nous faisons partie de la nature ?

Sommes-nous des protéés anguillards pour perdre nos yeux à la maturité ?

Quand allons-nous observer les enfants pour leur ressembler et retrouver notre part d'eux en nous ?

Mettrons-nous encore des millénaires avant d'inverser le rapport de pouvoir entre enfant et adulte ?

Les démiurges

Le métatron, l'aquatron ou quand l'humain joue avec des petits bouts d'univers dont il contrôle les variables sous l'œil aiguisé de 3 ministères.

L'humain joue à Dieu avec des algues et des lézards dans des milieux stérilisés qui donnent sur l'autoroute.

Il change leurs conditions climatiques et se pose en observateur de leurs réactions.

Et si à la place des lézards et des algues, nous pouvions mettre des humains miniatures, le ferions-nous ?

Ah, regardez le bac 18, une population d'individus a migré.

Dans le bac 43, des humains se sont repliés sur eux-mêmes.

Dans le bac 66, ça décline, ça ne se reproduit plus du tout.

Ah zut, une déchirure, la population du bac 71 s'est échappée !

Et si nous pouvions tester le technosolutionnisme en vase clos miniature ?

Regardez le bac 72 : enfouir des déchets nucléaires, ça revient... à décimer des générations futures à +100 000 ans.

Les résultats du bac 98 sont formels : les ressources utilisées pour créer des avions à l'hydrogène feront défaut à 95 % des bacs.

Et il y a le bac 109 qui nous montre parfaitement les résultats de l'autoritarisme écologique sur 150 ans, venez, je vous fais visiter.

Et si nous pouvions faire des simulations planétaires dans un planetron, ou exotron ?

Ou plutôt ne serions-nous pas déjà en train de vivre à l'intérieur d'un des bacs d'un métatron gigantesque ?

Qui joue avec nous, à monter le chauffage comme ça ?

Éventail d'étonnements personnels

Les océans sont des fleuves et un seul courant marin fait 40 fois la somme de tous les fleuves du monde.

Une goutte d'eau met 1000 ans à faire le tour du monde, 80 ans à faire le tour de la Méditerranée.

La plus grosse chute d'eau au monde est dans l'eau, à cause du changement de température.

Dans un monde à 3 degrés, la bande tropicale est invivable et c'est prévu pour 2100.

On peut naître avec une ADN stressé, certains lézards le sont.

Les surfeurs pensent qu'ils deviennent poissons en développant des branchies au contact de l'eau, un os situé dans l'oreille, un phénomène appelé l'exostose.

On peut mesurer son empreinte carbone, on peut calculer la partie de nous constituée de ressources fossiles, mais on ne peut pas encore mesurer notre Human Nature Connexion.

Quelques notes sur la manière dont certains scientifiques voient les artistes :

La figure de l'artiste ignorant : « Je reprends les bases niveau CM1. »

La figure de l'artiste carnet d'adresses : « vous avez bien le contact de quelqu'un qui... »

La figure de l'artiste traducteur de la science : « On a confiance en vous. »

La figure de l'artiste mystérieux « Que va-t-il sortir de vos cerveaux ? »

La suite au prochain épisode...